



Erna Aaltonen, au-delà des Sphères

« Les Sphères ont toujours occupé une place centrale dans mon travail. Mais pour cette deuxième exposition à la galerie de l'Ancienne Poste, je souhaitais également montrer d'autres facettes de mon œuvre », explique Erna Aaltonen. À la rondeur harmonieuse des globes colorés qui ont fait sa réputation, répond aujourd'hui la rigueur de ses *Monoliths*. Mais une rigueur douce. Rien de froid, ni d'austère dans ces créations verticales de l'artiste finlandaise. Aucun angle sévère, aucune arête tranchante. Plutôt une élégance sereine. Des proportions parfaitement équilibrées, des formes qui se dressent et imposent, discrètement, leur corps dans l'espace. Erna Aaltonen aime l'épure, et ses influences sont davantage à chercher dans les champs de l'architecture moderniste et de la sculpture minimaliste, que dans celui de la céramique, ancienne ou contemporaine. « Lorsque j'étais adolescente, je me souviens d'avoir vu dans un magazine des photographies de la chapelle Notre-Dame-du-Haut construite à Ronchamp par Le Corbusier. Je crois qu'aucun autre monument ne m'a jamais fait une telle impression, confie l'artiste. J'ai également été marquée par les vases égyptiens que j'ai pu voir au musée de la Méditerranée à Stockholm, et par les sculptures en pierre, lisses et abstraites, du Finlandais Harry Kivijärvi, qui furent pour moi une véritable révélation. Tout cela, d'une manière ou d'une autre, imprègne et nourrit mes propres recherches ».

Au premier regard, les *Monoliths* d'Erna Aaltonen pourraient sembler monochromes. Pourtant, s'ils sont dominés par une teinte principale - le blanc, le noir, le vert... -, ils révèlent peu à peu la richesse d'une palette toute en nuances, en dégradés, sans contrastes violents ni ruptures. La matérialité de la surface, dans ses jeux de lisse et de rugueux, crée des reliefs subtils, qui capturent ou renvoient la lumière. « D'une certaine manière, j'envisage les Sphères et les *Monoliths* comme des toiles tridimensionnelles, sur lesquelles je peux expérimenter la couleur », explique Erna Aaltonen.

Dans le cas des *Sphères* recouvertes de couches d'engobe et d'oxydes colorés, l'artiste grave, griffe, incise l'écorce d'argile, pour créer un jeu de lignes qui épousent la forme de l'objet tout en induisant un mouvement vertical, au travers de stries irrégulières qui courent sur la surface, depuis la base jusqu'au col. La « peau » des *Monoliths* est moins accidentée, moins craquelée. Sans être uniforme. Car Erna Aaltonen fuit la forme parfaite, à ses yeux contradictoire avec le travail de la main.

« Je laisse toujours une large place au hasard, précise-t-elle. La vie des œuvres naît de ces imperfections qui les animent. Il en va d'une pièce comme d'un visage humain, dont les deux profils semblent similaires, sans jamais l'être exactement. Lorsque j'élabore ma structure, je lui donne une direction. Ensuite, elle évolue librement, comme si elle avait grandi dans la nature. Ce qui se passe dans le four reste mystérieux, et ménage toujours des surprises ». Qu'il s'agisse des *Sphères*, des *Monoliths*, ou d'autres sculptures aux formes plus libres, tout en plis et replis de matière, la technique reste la même (une construction par ajouts successifs de lamelles d'argile).

Mais ce qui se passe en coulisses, dans le secret de l'atelier, ne concerne finalement que l'artiste. L'essentiel est ailleurs, dans la magie des œuvres qui s'offrent au regard. Aux yeux d'Erna Aaltonen, elles n'ont d'autre raison d'être que d'apporter de la beauté. Ceux qui connaissent son travail le redécouvriront ici sous un angle nouveau. Une quinzaine de *Sphères* dialoguent avec un ensemble de *Monoliths*, certains créés au début des années 2010 mais jusqu'ici très peu montrés, et d'autres, de plus petit format, réalisés spécialement pour l'occasion. La confrontation de ces deux grandes « familles » permet d'apprécier toute la cohérence de l'univers artistique d'Erna Aaltonen - des sculptures abstraites aux volumes et aux lignes très simples -, mais aussi de mesurer la subtilité de ses mille et une variations formelles et colorées.

Guillaume Morel

Exposition à la Galerie de l'Ancienne Poste du 8 septembre au 8 novembre 2018.

La publication « La Symphonie des Sphères », juin 2015, 48 pages, et le texte de référence « Au-delà des Sphères », juillet 2018, rédigés par Guillaume Morel, accompagnent l'exposition.

Guillaume Morel est journaliste et critique d'art. Il collabore de façon régulière au mensuel « Connaissance des Arts ». Outre ses activités de journaliste, Guillaume Morel est l'auteur de plusieurs livres aux éditions Place des Victoires.